

## **EXTRAIT 6** : *De Nasbinals à Decazeville : l'Aubrac*

Ce matin, je dois libérer la chambre assez tôt et, reprenant un chocolat en attendant la messe des Rameaux, un peu de nostalgie revient.

*De lourds nuages gris cachent aujourd'hui son ombre  
Le dimanche des Rameaux et son symbole de paix  
Ne peuvent pas masquer souvenirs et pensées  
Qui de mon cœur se pressent en grand nombre  
Des chemins de l'Aubrac, vent et neige mêlés  
Seront les compagnons d'une âme en harmonie  
Un peu triste, un peu lasse, rien de bien défini  
Sinon qu'elle apparaît en image fêlée.*

La célébration des Rameaux attire toujours une assemblée plus importante qu'un dimanche ordinaire. L'église est comble ; à la sortie, j'accroche certes mon rameau à la coquille du sac à dos mais il ne survivra que le temps de sept étapes.

La montée au sommet de l'Aubrac commence. Il y a cinq jours, vingt centimètres de neige se sont ajoutés à la couche déjà existante. Je suis mes prédécesseurs, le (futur) couple Amandine et Frédéric, et Clémence, ingénieur en bâtiment de 25 ans qui travaille actuellement dans le cinq-cents-pièces-cuisines de Versailles. À un moment, mon bourdon s'enfonce brusquement jusqu'à la garde ; déséquilibré, je manque la trace du pas devant moi... Et j'enfonce jusqu'au-dessus du genou. La montée au point le plus haut du parcours entre Le Puy et les Pyrénées (1368 m) est vraiment difficile ; il faut sérieusement lever les pieds ; guêtres évidemment, puis poncho lors d'une bonne averse, sont nécessaires.

Compte tenu de leur jeunesse, Clémence, Amandine et Frédéric devraient être beaucoup plus loin devant moi mais je les soupçonne d'attendre un peu « l'ancien » pour vérifier que tout va bien. Ils m'attendent également juste avant la descente pour me dire qu'une résidente locale déconseille la descente par le GR compte tenu d'une pente atteignant parfois plus de 10% avec de la neige cachant de gros cailloux. Nous prenons donc la route et entamons l'immense descente en Aveyron. Nous avons quitté l'Aubrac et pour nous le faire regretter, une vraie et sérieuse pluie nous fait ressortir le poncho.

En résumé, quelles que soient les précautions prises, guêtres et poncho, cuir ou Goretex, nous arrivons tous (les uns après les autres car Clémence est un bolide) avec des chaussures et des chaussettes trempées.

\*\*\*\*